

CAMERA DEI DEPUTATI

Doc. **XII-bis**
N. 127

DIRETTIVA DELL'ASSEMBLEA DEL CONSIGLIO D'EUROPA

Risoluzione 1205 (1999)¹*Annunziata il 27 aprile 2000*

Résolution 1205 (1999)¹
Biens culturels des Juifs spoliés

1. L'un des éléments essentiels du plan nazi visant à exterminer les Juifs était la destruction du patrimoine culture juif, des biens meubles et immeubles, créés, réunis ou possédés par des Juifs en Europe.

2. Ce plan supposait l'identification, la saisie et la dispersion systématique des biens juifs privés et collectifs les plus importants.

3. L'expropriation et la nationalisation ultérieures des biens cultures des Juifs – spoliés on non – par les régimes communistes étaient illégales, de même que toute opération du même ordre entreprise dans des Etats occupés par l'Union soviétique.

4. Malgré les premières initiatives prises à la fin de la seconde guerre mondiale pour retrouver et restituer ces biens volés, bon nombre d'entre eux n'ont pas été récupérés et sont demeurés dans des mains privées et publiques.

5. Une nouvelle tentative est aujourd'hui faite, sous forme notamment de grandes conférences tenues à Londres et à Washington, pour mener ce processus à son terme et améliorer la restitution des biens culturels des Juifs spoliés avant que les dernières personnes auxquelles ils ont été pris ne soient décédées.

1. Texte adopté par la Commission permanente, agissant au nom de l'Assemblée, le 4 novembre 1999. Voir Doc. 8563, rapport de la commission de la culture et de l'éducation, rapporteur: M. Zingeris.

6. L'Assemblée reconnaît depuis longtemps la contribution juive à la culture européenne (Résolution 885 (1987)) et a récemment souligné l'importance de la culture yiddish (Recommandation 1291 (1996)). Que ce soit au niveau des communautés locales ou aux niveaux national et européen, la culture juive fait partie du patrimoine.

7. De plus, l'Europe, telle que représentée au Conseil de l'Europe, comprend désormais la Grande Europe, y compris la Russie, où des biens culturels des Juifs spoliés demeurent dispersés.

8. L'Assemblée est d'avis que la restitution des biens à leurs propriétaires d'origine ou à leurs héritiers (particuliers, institutions ou communautés) ou encore aux pays constitue un moyen réel de rendre à la culture juive sa place en Europe.

9. Un certain nombre de pays européens ont déjà pris des initiatives en ce sens, notamment l'Autriche et la France.

10. L'Assemblée invite les parlements de tous les Etats membres à étudier, sans délai, la manière dont ils peuvent faciliter la restitution des biens culturels appartenant à des Juifs spoliés.

11. Il convient de s'attacher à supprimer tous les obstacles à l'identification comme les lois, les dispositions juridiques ou des politiques empêchant l'accès aux informations pertinentes des archives des gouvernements ou des archives publiques et aux registres des ventes et des achats, fiches de douane et autres fiches d'importation et d'exportation. La Russie, en particulier, devrait maintenir accessibles ses dossiers sur le patrimoine juif.

12. Les organes bénéficiant d'un traitement public qui détiennent des biens culturels appartenant à des Juifs spoliés doivent les restituer. Lorsque ces biens ont été détruits, endommagés ou perdus, et lorsque la restitution s'avère impossible, ces

organes doivent bénéficier d'une aide pour verser une indemnité correspondant à la valeur marchande intégrale.

13. Il peut être nécessaire de faciliter la restitution en prévoyant des modifications législatives concernant notamment:

(i) l'extension ou la suppression des délais de prescription statutaires;

(ii) la suppression des restrictions en matière d'aliénabilité;

(iii) la garantie d'une immunité aux responsables des collections qui auraient manqué à leurs obligations;

(iv) la suppression des contrôles à l'exportation.

14. Ces modifications législatives peuvent exiger que les lois relatives aux droits de l'homme soient modifiées et précisées en ce qui concerne la sécurité et la jouissance des biens.

15. Il faut également envisager:

(i) de fournir des garanties à ceux qui restituent des biens culturels appartenant à des Juifs spoliés et risquant par la suite d'être réclamés par des personnes différentes;

(ii). d'assouplir ou d'annuler les lois contre la saisie qui protègent actuellement les oeuvres d'art prêtées contre toute action judiciaire;

(iii) d'éteindre le titre de propriété acquis par la suite, c'est-à-dire après la renonciation.

16. L'Assemblée encourage à cet égard la coopération des organisations non gouvernementales et en particulier des communautés juives européennes, tant au niveau national qu'au niveau européen. Elle favorise également l'étude et la mise en place de formes de règlement des litiges extrajudiciaires comme la médiation et l'appréciation d'experts.

17. Il convient d'obliger les acheteurs et les marchands d'art à faire preuve de toute la diligence voulue en mettant en oeuvre la Convention Unidroit sur les biens culturels volés ou illicitement exportés.

18. S'agissant des marchands d'art, des agents ou des intermédiaires qui savent, ou soupçonnent, que l'une des oeuvres qu'ils ont en leur possession a été volée, il convient de prévoir dans la législation des dispositions exigeant d'eux qu'ils conser-

vent ces oeuvres, informent les autorités compétentes et fassent tout leur possible pour localiser et avertir le propriétaire dépossédé, ou ses héritiers.

19. L'Assemblée demande l'organisation d'une conférence européenne, faisant suite à la Conférence de Washington sur les biens de la période de l'Holocauste, et consacrée plus particulièrement à la restitution des biens culturels et aux réformes pertinentes de la législation.

N. B. Traduzione non ufficiale**Risoluzione n. 1205 (1999)¹
sui beni culturali ebraici razzati**

1. Uno degli elementi essenziali del piano nazista per lo sterminio degli Ebrei consisteva nella distruzione del patrimonio culturale ebraico, dei beni mobili e immobili creati, raccolti o posseduti da Ebrei in Europa.

2. Tale piano implicava l'identificazione, la confisca e la dispersione sistematica dei più importanti beni ebraici privati e collettivi.

3. L'esproprio e la nazionalizzazione successivi dei beni culturali ebraici — razzati o meno — da parte dei regimi comunisti erano illegali, così come ogni operazione dello stesso ordine avviata in Stati occupati dall'Unione sovietica.

4. Nonostante le prime iniziative prese alla fine della seconda guerra mondiale per ritrovare e restituire quei beni rubati, buona parte di essi non è stata recuperata ed è rimasta in mani pubbliche o private.

5. Un nuovo tentativo è oggi in corso, specie sotto forma di grandi conferenze che si tengono a Londra o a Washington, per portare a termine questo processo e migliorare la restituzione dei beni culturali ebraici razzati prima che muoiano le ultime persone a cui erano stati sottratti.

6. Da tempo l'Assemblea riconosce il contributo ebraico alla cultura europea (Risoluzione 885 del 1987) ed ha recentemente sottolineato l'importanza della cultura yiddish (Raccomandazione 1291 del 1996). Tanto a livello locale quanto a livello nazionale ed europeo, la cultura ebraica fa parte del patrimonio culturale.

7. Oltre a ciò l'Europa, quale essa è rappresentata al Consiglio d'Europa, comprende ormai la Grande Europa, inclusa la Russia, ove sono tuttora dispersi beni culturali ebraici razzati.

8. L'Assemblea è del parere che la restituzione dei beni ai loro proprietari originari o ai loro eredi (privati, istituzioni o comunità) oppure ai paesi costituisce un mezzo reale per ridare il suo posto in Europa alla cultura ebraica.

9. Un certo numero di paesi europei ha già intrapreso iniziative a tal fine, in particolare l'Austria e la Francia.

1. Testo approvato dalla Commissione permanente, agente a nome dell'Assemblea, il 4 novembre 1999. Cfr. Doc. 8563, relazione della Commissione cultura e istruzione, relatore on. Zingeris.

10. L'Assemblea invita i Parlamenti di tutti gli Stati membri a studiare senza indugi un modo per agevolare la restituzione dei beni culturali razziati appartenenti ad Ebrei.

11. È opportuno adoperarsi ad eliminare ogni ostacolo all'identificazione, quali le leggi, le disposizioni giuridiche o le politiche che impediscano l'accesso alle informazioni pertinenti presso gli archivi governativi o gli archivi pubblici e ai registri delle compravendite, formulari doganali e altri documenti d'importazione ed esportazione. La Russia, in particolare, dovrebbe mantenere accessibili i suoi incartamenti sul patrimonio culturale ebraico.

12. Gli organi che godano di sostegno pubblico, detentori di beni culturali appartenenti a Ebrei spoliati devono restituirli. Qualora tali beni siano stati distrutti, danneggiati o perduti, e la restituzione si riveli impossibile, tali organi devono usufruire d'un contributo onde versare un indennizzo corrispondente al valore mercantile integrale.

13. Può essere necessario agevolare la restituzione prevedendo modifiche legislative specialmente riguardo a:

(i) la proroga o l'abolizione dei termini statutari di prescrizione;

(ii) l'abolizione delle restrizioni in materia di alienabilità;

(iii) la garanzia dell'immunità per i responsabili delle raccolte che avessero mancato ai loro obblighi;

(iv) l'abolizione dei controlli all'esportazione.

14. Tali modifiche legislative possono esigere che le leggi relative ai diritti dell'uomo siano modificate e precisate sotto il profilo della sicurezza e del godimento dei beni.

15. Occorre inoltre prevedere:

(i) di fornire garanzie a coloro che restituiscano beni culturali appartenenti ad Ebrei con il rischio che vengano successivamente reclamati da altre persone,

(ii) di mitigare o abrogare le leggi contro il sequestro che attualmente tutelano le opere d'arte in prestito nei confronti di qualunque azione legale;

(iii) di estinguere il diritto di proprietà acquisito successivamente, ossia dopo la rinuncia.

16. A questo proposito l'Assemblea incoraggia la collaborazione delle organizzazioni non governative e delle comunità ebraiche europee in particolare, tanto a livello nazionale che a livello europeo. Essa favorisce altresì lo studio e l'attuazione di forme di composizione delle dispute, quali la mediazione e la valutazione da parte di esperti.

17. È opportuno obbligare gli acquirenti e i mercanti d'arte a dar prova del massimo scrupolo applicando la Convenzione Unidroit sui beni culturali rubati o esportati illegalmente.

18. In quanto ai mercanti d'arte, agli agenti o agli intermediari che sappiano, o sospettino, che un'opera d'arte in loro possesso è stata rubata, è opportuno inserire nella legislazione disposizioni ingiungenti loro di conservare tali opere, informare le autorità competenti e fare il possibile per individuare e avvertire il proprietario spossessato o i suoi eredi.

19. L'Assemblea chiede che sia organizzata una conferenza europea che faccia seguito alla Conferenza di Washington sui beni del periodo dell'Olocausto, e sia dedicata più specificatamente alla restituzione dei beni culturali e alle pertinenti riforme legislative.